



**HAL**  
open science

## Karl May et la France : un rendez-vous manqué ?

Eric Leroy Du Cardonnoy

► **To cite this version:**

Eric Leroy Du Cardonnoy. Karl May et la France : un rendez-vous manqué ?. Strenae - Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance, 2015, Karl May en France: une réception manquée ?, 9, [5 p.]. 10.4000/strenae.1424 . hal-02054990

**HAL Id: hal-02054990**

**<https://hal.science/hal-02054990>**

Submitted on 2 Mar 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Strenæ**

Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance

9 | 2015

**Karl May en France: une réception manquée ?**

---

## Karl May et la France : un rendez-vous manqué ?

Introduction

Éric Leroy du Cardonnoy avec la participation de Corona Schmiele

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strenae/1424>

DOI : 10.4000/strenae.1424

ISSN : 2109-9081

### Éditeur

Association Française de Recherche sur les Livres et les Objets Culturels de l'Enfance (AFRELOCE)

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



### Référence électronique

Éric Leroy du Cardonnoy avec la participation de Corona Schmiele, « Karl May et la France : un rendez-vous manqué ? », *Strenæ* [En ligne], 9 | 2015, mis en ligne le 10 juillet 2015, consulté le 02 mars 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/strenae/1424> ; DOI : 10.4000/strenae.1424

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2019.



Strenæ est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Karl May et la France : un rendez-vous manqué ?

Introduction

Éric Leroy du Cardonnoy avec la participation de Corona Schmiele

---

- 1 Le point de départ de ce numéro portant en partie sur la réception de Karl May en France a été une question toute simple et qui, semblait-il, n'avait jusqu'alors jamais été soulevée, mais que la convergence de dates – en l'occurrence l'anniversaire du centième anniversaire de sa mort en 2012 – rendait tout-à-coup pertinente : qu'en était-il, et qu'en est-il, de la réception de Karl May en France ? En effet, son succès dans son pays d'origine, sa renommée mondiale, dont le monde de la francophonie semble étrangement avoir fait l'économie<sup>1</sup> est et reste un phénomène presque inégalé dans le monde. Les ouvrages de Karl May ont eu depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un tirage d'environ 100 millions d'exemplaires dans les pays de langue allemande<sup>2</sup> et autant dans le reste du globe : il est après Luther pour sa Bible l'auteur allemand le plus traduit<sup>3</sup>. Son succès en Allemagne est autant dû au type de littérature qu'il a produit – *Kolportageliteratur* et romans feuilletons – qu'aux thèmes traités – aventure, amitié indéfectible, foncière méchanceté de certains hommes, coups du sort et *happy end* – qu'au public qui s'est finalement identifié à l'auteur, à savoir la jeunesse ; ses héros, Winnetou, l'Indien mescalero, Old Shatterhand *alias* Kara Ben Nemsi, Hadschi Halef Omar, ainsi que les lieux des différentes actions, l'Orient et le Far West, avaient tout pour fasciner un jeune public avide d'aventures et d'évasion. Ses ouvrages ont donné lieu dès le début du XX<sup>e</sup> siècle à des adaptations en tout genre et dans de nombreuses langues (théâtre, cinéma, radio), des festivals en plein air ont lieu chaque année en l'honneur de l'auteur et de ses héros (depuis 1952 à Bad-Segeberg, depuis 1958 à Elspe et depuis 1993 à Bischofswerda où les rôles sont joués par des enfants), une industrie des produits dérivés de toutes sortes a assis sa renommée dans les pays de langue allemande, même si de récents sondages montrent que ses œuvres ont du mal à rivaliser avec celles de Tolkien ou J. K. Rowlings aujourd'hui. Enfin, de nombreuses institutions – de la fondation Karl May, la maison d'édition Karl May à la Société Karl May et ses multiples publications ou le Karl-May-Wiki en passant par le musée Karl May à

Radebeul (Saxe) – agissent pour maintenir sa présence vivante, le monde universitaire n'étant pas en reste dans l'analyse des œuvres et du phénomène Karl May. Au regard de tout cela, il nous a paru qu'il était temps de s'interroger sur les raisons du phénomène relativement particulier de la non-réception de Karl May en France. C'est pourquoi nous avons demandé à des spécialistes de s'intéresser à ce « cas » pour jeter les bases d'une interprétation de la quasi-absence de cet auteur de littérature d'aventures ainsi que de l'enfance et de jeunesse de ce côté-ci du Rhin.

- 2 Le dossier présenté ici est issu d'une journée d'études qui a réuni fin 2012 des germanistes autour de la question de la présence de Karl May en France et qui a été augmentée de contributions concernant d'une part la réception de l'ouvrage d'un écrivain français de jeunesse, Gabriel Ferry, par Karl May lui-même et d'autre part la réception de Karl May par des auteurs de langue allemande.
- 3 Dans la première partie, la première contribution, de Mathilde Lévêque, prend comme angle d'étude le premier traducteur de Karl May en France, J. de Rochay, *alias* Juliette Charoy, qui découvrit l'auteur de jeunesse grâce à sa connaissance de la langue allemande et à ses voyages dans ce pays et se fit un passeur autant sélectif qu'idéologiquement défini. Mais la réception qu'elle fit de cet auteur, dans une perspective tout à fait caractéristique de l'époque en ce qui concerne une partie de la littérature d'enfance et de jeunesse, est remarquable : s'appuyant sur une maison d'édition, la maison Mame à Tours, qui elle-même tente au tournant des années 1880 de développer ce nouveau champ d'activités, elle va donner au public français une image véritablement particulière de l'auteur, que personne ne lui contestera. Pour Juliette Charoy, il s'agit avant tout d'insérer la littérature d'enfance et de jeunesse dans une idéologie catholique, qui certes ne correspond pas au positionnement de Karl May dans son propre pays, mais qu'il ne refuse pas étant donné les conditions contractuelles favorables que la maison d'édition tourangelle lui propose et surtout les profits qu'il se croit en droit d'attendre des traductions de ses ouvrages en français. Juliette Charoy s'efforce de les présenter non comme des fictions romanesques mais comme des témoignages de faits et d'actions avérés. Ce contexte éditorial et idéologique est propre à faire de Karl May une arme contre la laïcité de la III<sup>e</sup> République, mais qui obère une réception sur le long terme.
- 4 De son côté, Jean-Luc Buard s'intéresse à la période allant de la première traduction des œuvres de Karl May jusqu'en 1980, date d'une rupture on ne peut plus nette et qui pose certaines questions, pour analyser la réception de ses ouvrages à travers les différents médias, que ce soit la littérature ou bien le cinéma. Selon lui, Karl May a cumulé les désavantages de l'histoire fortement conflictuelle des rapports entre la France et l'Allemagne d'une part, ainsi que ceux des lignes de fractures inhérentes à la société française du XIX<sup>e</sup> siècle finissant et du XX<sup>e</sup> siècle d'autre part. Jean-Luc Buard présente et analyse les raisons d'une réception relativement éparse de Karl May en France qui trouve son origine dans l'interprétation idéologique que sa première traductrice en a faite. D'autre part le roman d'aventure avait alors déjà en France ses auteurs attirés, autrement dit, le « champ » était déjà occupé, enfin la prédilection d'Adolf Hitler pour Karl May a fait tomber l'auteur dans les oubliettes de l'histoire au titre d'auteur sulfureux du point de vue idéologique au lendemain de la seconde guerre mondiale. Enfin, la catégorie dans laquelle sa production se trouve rangée, la paralittérature, l'a exclu d'emblée du canon littéraire. Il semble pourtant qu'un avenir s'ouvre à lui en France dans la tendance post-moderne à écrire des fictions décalées et grâce à l'avènement de

nouvelles technologies de communication que sont l'internet et les publications en ligne notamment.

- 5 Éric Leroy du Cardonnoy tente l'explication de la difficile, voire impossible réception de Karl May en France à partir d'un des romans à succès de l'auteur dans son pays entre 1883 et 1885, *L'Amour du uhlan*. L'intérêt de ce roman-feuilleton réside dans son unicité à l'intérieur du corpus mayen, puisqu'en effet l'ensemble de l'action se passe en France et que la moitié des protagonistes sont français. Prenant la guerre franco-allemande de 1870-1871 comme sujet de la diégèse, Karl May remonte jusqu'en 1814 pour exposer les différends entre Allemands et Français. Même si les antagonismes sont génériquement déterminés entre les « bons » et les « méchants », Karl May les superpose aux clichés anti-français alors répandus en Allemagne afin de renforcer les clivages et les stéréotypes. Les personnages féminins bénéficient dans cet ouvrage d'une vision relativement positive, même si les valeurs traditionnelles restent prépondérantes, et elles représentent les vecteurs d'échange et de transition entre les deux pays sur le mode de l'exogamie anthropologique. D'autre part, la présentation que fait l'auteur de la politique et de l'entreprise coloniales, qui semblent offrir aux Français en rupture de ban le moyen de se refaire une réputation par des moyens plus que condamnables moralement, ne semble pas avoir favorisé une réception de ce roman-feuilleton, même si les positions face au colonialisme se différencient à cette époque. L'avènement du pacifisme, dont Karl May se fait ici le chantre, ne semble pas avoir suffi à lui garantir une attention favorable en France.
- 6 Henri Larski nous propose d'envisager la réception de Karl May par le média cinématographique, étant donné que la France a participé *via* une société de production à la réalisation des films de la série cinématographique de *Winnetou*. L'auteur dresse le tableau de la situation du cinéma allemand des années 1960 et 1970, qui oscille entre deux pôles contradictoires, le cinéma d'auteur et le cinéma populaire, qui ne subissent aucune concurrence au niveau national et dont l'un peut se réjouir d'une reconnaissance internationale grâce à certains grands réalisateurs. Cela étant, la situation en Allemagne de l'Ouest est également à prendre en compte en ce sens que le cinéma produit alors outre-Rhin reste majoritairement déterminé par des questions nationales qui semblent difficiles à exporter. Il semble que les cinéphiles français se soient intéressés dans les années 1960 et 1970 aux films allemands produits avant 1933 ou bien après les années soixante lorsque de nouveaux réalisateurs émergent en produisant un style bien particulier loin des *Heimatfilme* de la période d'après-guerre. Enfin, il semble que les conditions de production et de distribution, mais également l'avènement d'un cinéma populaire français, avec des acteurs comme Louis de Funès ou Jean-Paul Belmondo, sont en partie aussi responsables du succès très mitigé des films de *Winnetou* en France et du fait que le nom de Karl May ne se soit pas installé durablement dans l'imaginaire collectif français.
- 7 Cette première section se clôt sur une interview de Pierre Brice, l'acteur interprétant le célèbre Indien Winnetou, réalisé par Oliver Schwehm. L'acteur français le plus célèbre outre-Rhin dans les années 1960 raconte cette véritable histoire d'amour avec le public allemand, mais aussi le tournage des films consacrés à Winnetou, ses lectures de Karl May, ses problèmes avec la langue allemande, la surprise que les succès des films ont été, et surtout le statut de star qu'il acquit grâce à ce personnage et à l'industrie des produits dérivés. Il explique également la longue carrière de Winnetou, qui ne s'interrompt pas avec la fin des films, mais qui se poursuit sous des formes diverses telles les animations

dans un théâtre en plein-air avec des acteurs amateurs. Même si les films produits par Horst Wendtlandt ont fait son succès, Pierre Brice donne sa préférence aux téléfilms de Marcel Camus, car ils sont moins naïfs et plus réalistes.

- 8 La seconde partie du numéro se tourne ensuite vers l'Allemagne dans un double regard : tout d'abord la réception par Karl May d'un auteur à succès et son adaptation du roman *Le Coureur des bois*, ensuite la réception de Karl May par un auteur allemand, Arno Schmitt, pour finir sur les liens possibles entre les textes de Karl May et certains thèmes de la philosophie de Heidegger.
- 9 Herta Luise Ott considère l'adaptation par Karl May, en 1879, du roman *Le Coureur des Bois* de Gabriel Ferry (1850). L'intérêt d'aborder cette réception d'un roman qui connut un grand succès et de nombreuses rééditions est de révéler la manière dont Karl May, citoyen d'un pays qui n'a jamais eu à s'engager dans les luttes de pouvoir au Nouveau Monde, envisage les relations entre les hommes blancs et les Indiens, et les rapports entre la civilisation occidentale et celle de ceux qu'il considère comme des bons sauvages, simplifiant et ramassant l'intrigue afin d'en garder l'essentiel. Le roman avait déjà été traduit de nombreuses fois en Allemagne et Karl May adapte l'une des traductions déjà existantes, y trouvant en quelque sorte l'inspiration pour son personnage de Winnetou ainsi que la matrice des rapports entre ce dernier et son compagnon Old Shatterhand. Les rapports sociaux qui sont chez Gabriel Ferry présentés dans toute leur complexité semblent avoir très peu intéressé Karl May et se trouvent réduits à leur plus simple expression.
- 10 Georges Felten, loin d'examiner à nouveau les raisons psychologiques, voire biographiques, qui ont poussé Arno Schmidt à lire Karl May, et de s'interroger sur l'évolution de cette lecture, s'intéresse au cas célèbre de l'interprétation de Karl May par Arno Schmidt, notamment en 1963 dans son livre *Sitara et le chemin qui y mène*. Il met en avant le travail de ce dernier qui est également révélateur de sa propre position et de sa propre conception du travail d'écrivain. La sexualisation de la lecture humoristique, on pourrait presque dire carnavalesque, des œuvres de Karl May qu'il pratique et qu'il conçoit comme l'accomplissement fantasmatique des désirs refoulés de l'auteur afin d'expliquer son succès durable, revient sur une métaphore, celle du cheval, qui devient l'une des bases de la nouvelle poétique qu'il s'efforce de développer et qui traduit un certain non-dit de son œuvre. Les renvois internes au corpus schmidtien, dans un réseau idiosyncratique qui, à la manière d'une mise en abyme, exige une lecture du même type que celle qu'il pratique avec Karl May, une « destruction créatrice », viennent éclairer cette méthode mise en pratique dans l'interprétation même.
- 11 Enfin Stéphane Boutin s'intéresse à la question de la narration tant dans les romans de Karl May que dans les textes philosophiques de Heidegger. De manière presque paradoxale – Martin Heidegger semble n'avoir en effet jamais lu les romans de Karl May, tout du moins il n'y en a aucune trace matérielle – la morale qui préside aux actions du célèbre Apache se retrouve chez Heidegger sous la forme de l'authenticité (*Eigentlichkeit*). C'est à partir du premier texte publié sous le nom de Karl May, *La Rose d'Ernstthal* (1874) et dans lequel on trouve déjà des scènes qui deviendront un leitmotiv dans les romans consacrés à Winnetou et que l'on retrouve dans certains textes de Heidegger des années trente, que Stéphane Boutin développe son argumentation. Certaines déterminations de l'action des romans de Karl May se retrouvent dans les écrits du philosophe : il s'agirait en quelque sorte d'une cryptologie heideggérienne dans laquelle le philosophe met en

place et développe une sécularisation des normes chrétiennes ainsi que l'asservissement conféré finalement par la maîtrise de soi-même.

---

## NOTES

1. Ce phénomène vaut également pour la Grande-Bretagne et les États-Unis, mais nous ne nous attarderons pas ici faute de place sur les explications possibles.
  2. Pour la réception de Karl May dans les pays de langue allemande voir Gert Ueding (Hg.) *Karl-May-Handbuch*, Würzburg, Königshausen&Neumann 2001, p. 492-518.
  3. Voir Michael Petzel, Jürgen Wehnert, *Das große Lexikon rund um Karl May. Leben - Bücher - Filme - Fans*, Berlin, Lexikon-Imprint-Verlag 2002, p. 448 et sqq.
- 

## AUTEUR

ÉRIC LEROY DU CARDONNOY AVEC LA PARTICIPATION DE CORONA SCHMIELE

Université de Caen Basse-Normandie

ERLIS - EA 4254